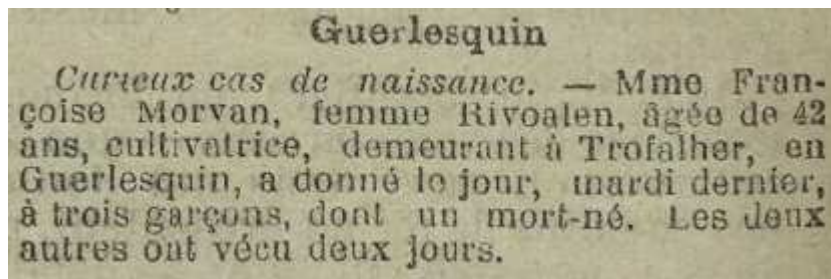


## *Docteur Quéré, 16*

### *On entre dans le XXème siècle*

Autrefois les journaux manquaient quelque peu de discrétion ou, comment dire, de délicatesse. Ils racontaient sans ménagement des situations et des faits que l'on considère aujourd'hui comme appartenant à la sphère intime des familles. Je cite l'article ci-dessous pour relever que *La Dépêche de Brest* signalait en sous-titre qu'une naissance de triplés était un *curieux cas de naissance*, expression que je trouve moi-même curieuse. Je me permets de copier ledit article du fait qu'il a paru il y a 125 ans - le 3 décembre 1899 - et... qu'il ne mette personne en cause.



Je me demande si je n'ai pas connu Julie (1902-1985), sœur des triplés dont il est question.

Voilà donc un mini-épisode de la vie guerlesquinoise à l'approche de notre entrée dans le XXème siècle. Le 7 du dit mois de décembre, le même journal signalait ceci :

*Guerlesquin. Une plainte sur Caër.* — M. Charles Rolland, conseiller municipal de Guerlesquin, le barde breton bien connu, vient de faire sur Caër une plainte écrite en bon breton. Elle est mise en vente à la librairie de Mme Artur, place Emile Souvestre à Morlaix, au prix de dix centimes.

Jean-Marie Caër était un *Léonard* ayant commis plusieurs horribles assassinats dans sa région. Les bretonnants peuvent lire ladite plainte ici :

<https://complaintes.criminocorpus.org/media/img/2020/03/27/CC1125.jpg>

Et comme toujours il y aura les mêmes commentaires et querelles byzantines sur la qualité du breton écrit par Rolland.

Venons-en aux élections municipales du 6 mai 1900. Leurs résultats sont les suivants :

422 inscrits, 352 votants.

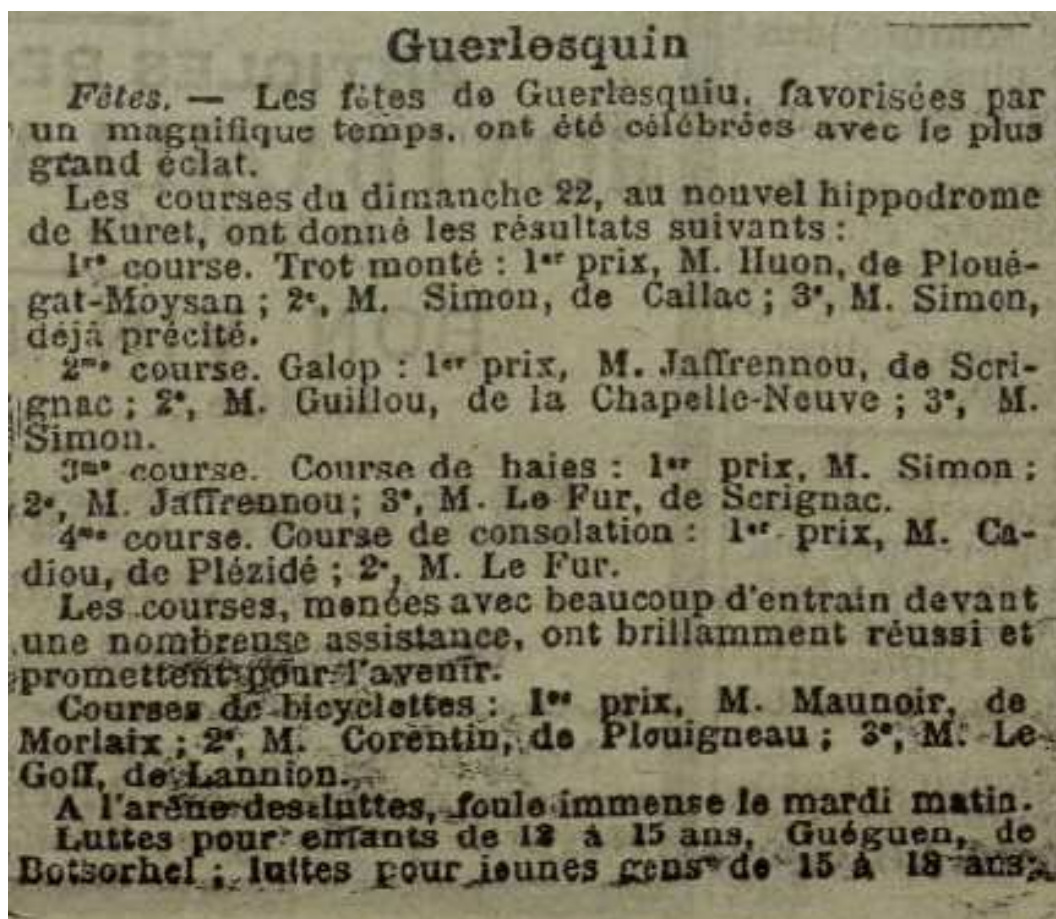
Les 16 conseillers élus sont Pierre Boulouard, 331 voix, François-Marie Nicol, 324 voix, Jean-Marie Guillou, 319 voix, Yves Prigent, 318 voix, Joseph Touche, 316 voix, Francis Le Barzic, 310 voix, Jean-Marie Le Lirzin, 307 voix, Roland

Mignot, 307 voix, François Conan, 306 voix, Désiré Bréban, 305 voix, Yves Le Roux, 299 voix, Jean-Marie Guillou, 297 voix, Sylvestre Le Corvez, 292 voix, François-Marie Quéré, 270 voix, Jean-Marie Guéguen, 254 voix et Mathurin Mesdon, 245 voix.

Alors, bien sûr, Charles Rolland le contestataire, qui s'était présenté comme *candidat indépendant, radical*, et qui n'a réuni que 219 voix sur son nom - ce qui n'est pas si mal vu que ses frasques et tricheries ne plaisent pas à tout le monde à Guerlesquin - n'est pas content. Il adresse je ne sais quelle protestation avec je ne sais quels arguments à la Préfecture. Sans succès.

Le docteur Quéré est réélu maire par 15 voix sur 16 votants et un bulletin blanc. François-Marie Nicol (1864-1943), épicier en gros demeurant au *Bas de la ville* (dans *l'Hôtel de Monsieur Prigent*), époux de Jeanne Bocher, est élu adjoint avec exactement le même score. La municipalité peut agir.

Le pardon connaît le dimanche 22 juillet 1900 l'utilisation première de *l'hippodrome de Kerret*. *La Dépêche de Brest* du 1<sup>er</sup> août souligne que notre fête traditionnelle s'est déroulée *dans l'ordre le plus parfait*.



Coten. du Ponthou; luttas pour jeunes gens n'ayant pas tiré au sort. Le Bail, de Plounérin; luttas pour hommes de tout âge, Huet de Plouégat-Moysan.

La dernière lutte, qui excite toujours le plus vif intérêt, perdit beaucoup de son attrait par la disqualification du grand lutteur Manach, qui fut incorrect à l'égard de son heureux adversaire Huet.

Courses attelées: 1<sup>er</sup> prix, M. Huon, de Plouégat-Moysan; 2<sup>e</sup>, M. Boulouard, de Guerlesquin.

Le soir, un bal à grand orchestre, sous l'habile direction de M. Bizien, a eu lieu aux halles, décorées et illuminées avec goût. Danseurs et danseuses ont pu s'en donner à cœur joie jusqu'à une heure assez avancée de la nuit.

Les fêtes se sont passées dans l'ordre le plus parfait; tous les commissaires se sont dévoués dans leurs rôles respectifs et méritent de sincères éloges.

On note dans ce compte rendu, la participation aux *Courses attelées* de Pierre Boulouard, le marchand de vins en gros élu Conseiller municipal depuis moins de trois mois. Il ne participera pas à d'autres courses de chevaux. Je vous reparlerai de cet homme le mieux élu en mai.



*Au nouvel hippodrome de Kerret. Extrait de carte postale*

Ce n'était pas le *Champ de courses de Longchamp* bien sûr, mais, bien que cette photo ne soit pas très nette, on peut remarquer qu'hommes et femmes, Guerlesquinais et Guerlesquinaises ou venant d'ailleurs, avaient revêtu leurs plus beaux vêtements et atours pour venir à *Kerret*. Nous savons que la période allant de 1871 à 1914 reste dans l'Histoire sous le nom de *La Belle Epoque*.

*A suivre...*